

NECROLOGIE

M. Louis BACLÉ
(1853-1938).

Nos lecteurs apprendront avec émotion la mort du doyen des rédacteurs du *Génie Civil*, dont le premier article remonte à 1881, c'est-à-dire peu de temps après la fondation du journal en 1880, et qui faisait partie de son Comité supérieur de rédaction depuis 1892. Le très regretté M. Louis Baclé, qui malgré son grand âge avait conservé toutes ses brillantes facultés, a été enlevé à l'affection de ses enfants et de ses très nombreux amis le 24 novembre dernier, après une assez courte maladie.

Né le 17 février 1853 à Auteuil (Oise), M. Baclé était entré à l'École Polytechnique en 1872 et à l'École supérieure des Mines en 1874. Dès sa sortie de cette dernière, il était entré à la Compagnie du Chemin de fer du Nord, puis quatre ans après à la Compagnie des Forges de Châtillon et Commentry. C'est là que commença sa brillante et féconde carrière de métallurgiste et, quoique d'assez courte durée, son passage y fut marqué par des succès dans la fabrication du matériel de guerre.

Il se spécialisa encore davantage dans cette fabrication en entrant en 1890 aux usines de MM. Marrel frères, à Rive-de-Gier (Loire). C'est là qu'il fit presque toute sa carrière et qu'il acquit la grande renommée que lui valurent ses travaux sur les méthodes d'essais et la fabrication des blindages. Il était encore Vice-président de cette Société au moment de sa mort et son activité, secondée par son fils Lucien, était toujours aussi appréciée.

La grande notoriété de M. Baclé l'avait fait appeler à la Présidence de la Société d'Encouragement pour l'Industrie nationale en 1921 et à celle de la Société des Ingénieurs civils de France en 1926. Il avait été longtemps président de la Société des Anciens élèves de l'École supérieure des Mines, où il a rendu de très grands services à ses anciens camarades.

M. Baclé avait eu de bonne heure le goût des publications et

son court séjour à la Compagnie du Chemin de fer du Nord lui avait inspiré un volume sur *Les Voies ferrées* qui fut très apprécié et un *Manuel des mécaniciens conducteurs de locomotives*, en collaboration avec M. G. Richard. Mais son ouvrage de beaucoup le plus important est celui intitulé : *Les plaques de blindage*, composé surtout d'articles publiés dans le *Génie Civil* et dans le *Bulletin* de la Société d'Encouragement.

Les préoccupations que pouvaient causer à M. Baclé ses importantes fonctions d'ingénieur ne l'empêchaient pas de tourner son esprit vers les plus hautes spéculations morales. Nos lecteurs savent, par les analyses que nous en avons données, qu'il avait publié en 1907 un volume très intéressant intitulé : *La vie future devant la sagesse antique et la science moderne* et il y a deux ans, un autre ouvrage qui en est en quelque sorte la suite, sous le titre : *La crise morale devant la science moderne*. Ces deux ouvrages, publiés sous le nom de Elbé composé avec les deux initiales de son nom, témoignent non seulement de sa haute culture, mais aussi de l'élevation de son esprit.

Comme nous l'avons rappelé, M. Baclé était le doyen de notre Comité supérieur de Rédaction dont il était l'un des membres les plus assidus et les plus écoutés. Nous rappellerons seulement qu'au dîner annuel du 9 avril 1935 de ce Comité, qu'avait bien voulu présider M. Albert Lebrun, Président de la République, notre vénéré doyen avait en termes éloquentes remercié le chef de l'Etat de l'intérêt qu'il portait au *Génie Civil*. Il avait dit aussi tout le

bien qu'il pensait de notre publication et reconnu aimablement les services qu'elle avait pu lui rendre au cours de sa longue carrière.

Les obsèques de M. Baclé ont eu lieu à Paris le 28 novembre, en l'église Saint-Vincent-de-Paul, où des discours ont été prononcés par M. Caquot, Président de la Société des Ingénieurs civils, et par M. Chapot, Secrétaire général de l'Association des Anciens élèves de l'École des Mines; l'inhumation a eu lieu à Saint-Crépin-Ibouvillers (Oise) où des discours ont été prononcés par MM. Jullien, directeur des Établissements Marrel; Lacroix, président de la Société d'Encouragement et par M. de Carrère, maire de la commune qui conservera pieusement le souvenir d'un homme aussi sympathique que bienfaisant.



M. LOUIS BACLÉ (1853-1938).